

Genjokôan de maître Dôgen

« Lorsqu'une personne atteint la réalisation, c'est comme le reflet de la lune dans l'eau. La lune n'est jamais mouillée, l'eau n'est jamais troublée. Bien que la lune soit une vaste et grande lumière, elle se reflète dans une goutte d'eau. La lune entière et même le ciel tout entier sont réfléchis dans une goutte de rosée (posée) sur un brin d'herbe ».

Dans ce passage, la goutte d'eau représente le soi et la lune représente les dix-mille phénomènes, les myriades de choses. En lisant ceci, il faut se souvenir que le soi dont parle Dôgen est un nœud dans le réseau de l'interdépendance. Il n'y a pas de soi en dehors de ce réseau de myriades de phénomènes. La relation entre le soi et ce réseau est le soi. Le soi avale les myriades de choses et les myriades de choses avalent le soi. La lune se reflète dans chaque goutte d'eau aussi petite soit-elle. Maître Dôgen a écrit le poème suivant : *« Comment est ce monde ? Alors qu'un oiseau aquatique secoue son bec, sur chaque goutte d'eau, la lune est réfléchi »*

Notre vie est de même : lorsque nous pensons à nous-même en relation à la réalité absolue, nous percevons que nous sommes aussi minuscules et transitoires que la rosée. Pourtant, la vaste, illimitée et éternelle lumière de la lune se reflète sur chacune des gouttes de notre vie. Cette expression de notre vie incarne les intersections de l'impermanence et de l'éternité, de l'universalité et de l'individualité (de l'être et du non-être). L'image de la lune qui se reflète dans l'eau symbolise la vacuité de toutes choses. Maître Dôgen nous invite à voir que notre vie est brève et limitée mais que nous pouvons nous éveiller à la vaste lumière de la lune, la lumière de la sagesse et de la compassion du Bouddha qui s'y reflète. L'immensité (de la lumière) de la lune ne submerge pas la goutte de rosée de notre vie et les limites de notre vie n'empêchent pas la lumière de la lune de se refléter dans notre pratique.